

## Des femmes dans les Forces du maintien de la paix

Les deux premières femmes des Forces canadiennes à être affectées aux Forces du maintien de la paix au Moyen-Orient ont quitté le Canada le 27 février pour aller rejoindre les Forces d'urgence de l'ONU à Ismailia en Égypte.

Le capitaine Violet Connor, 37 ans, de Kingston (Ontario), et le sergent Maire Timoney, 50 ans, de Glasgow, en Écosse, sont les premières d'un groupe d'environ 50 femmes que le Canada a affectées à cette Force et elles passeront six mois en Égypte, tout comme leurs homologues masculins.

Le capitaine Connor a servi dans l'Aviation royale du Canada de 1955 à 1962. En 1966, elle devenait la première femme à s'enrôler à nouveau dans l'ARC, lorsque le gouvernement approuva le recrutement des femmes dans les Forces. En 1971, elle fut choisie pour suivre un cours à l'École des aspirants-officiers des Forces canadiennes et fut promue lieutenant. Elle travailla par la suite au Quartier général de la Défense nationale à Ottawa en tant qu'adjointe au Directeur du personnel féminin.

En 1973, elle fut affectée à la BFC d'Edmonton pour y occuper le poste d'adjointe de l'Officier d'administration au Quartier général du commandement du transport aérien, à la BFC de Trenton.

Le sergent Timoney, qui a fait partie de la Réserve de la Marine royale, en Angleterre, pendant la Seconde Guerre mondiale, est arrivée au Canada en 1955 et s'est jointe à la Réserve de la Marine royale canadienne, à Toronto, en 1957.

Elle a fait partie de la Réserve active jusqu'en 1962, alors qu'elle fut mutée à la Marine royale du Canada. Après avoir été affectée tour à tour aux bases de Cornwallis, Halifax, Shelburne et Shearwater, elle fut envoyée à Winnipeg en 1969. En 1972, le sergent Timoney fut mutée à la base des Forces canadiennes de Toronto où elle se trouve actuellement. Elle prévoit prendre sa retraite à son retour du Moyen-Orient.

Toutes deux affirment qu'elles considèrent leur affectation au Moyen-Orient comme un défi à relever et comme une chance d'acquérir de l'expérience au sein des Forces de l'ONU.



Le capitaine Violet Connor et le sergent Timoney, les deux premières femmes à être affectées aux Forces

du maintien de la paix sont ici en train de boucler leurs valises avant leur départ pour Ismailia (Égypte).

## Une année difficile pour les agriculteurs

L'inquiétude suscitée par la montée des frais de production et l'effet "corrosif" de l'inflation ont dominé la Conférence des perspectives de l'agriculture canadienne de 1975, tenue à Ottawa les 20 et 21 janvier.

"Même s'il est à prévoir que le revenu agricole brut augmentera de 4 p. cent en 1975, le revenu agricole net pourrait dégringoler de 12 p. cent, principalement à cause du coût croissant des facteurs de production, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. Whelan, à la séance de clôture".

Selon lui, les agriculteurs peuvent s'attendre de payer plus cher la presque totalité des principaux facteurs de production agricole. Ainsi, les machines agricoles, qui comptent pour 21 p. cent de l'ensemble des frais d'exploitation, coûteront plus cher cette année, en partie à cause d'une augmentation des prix de l'acier.

Les aliments du bétail, les engrais et les autres produits chimiques, la main-d'oeuvre salariée, le carburant et l'électricité contribueront à la montée des frais de production. Toutefois, M. Whelan a assuré les agriculteurs que l'agriculture aurait la priorité advenant que des pénuries de carburant provoquent des restrictions à la consommation.

M. Whelan s'est dit confiant que les agriculteurs puissent s'unir et s'entendre pour maintenir la bonne santé de l'agriculture.

"Il n'en tient qu'à vous de passer à l'action et de faire disparaître les hauts et les bas du marché par un examen soigné des possibilités qui se présentent. Les agriculteurs et les groupements agricoles sont suffisamment éveillés pour trouver les solutions qui s'imposent", a rappelé M. Whelan aux délégués.

Le ministre a prédit que 1975 serait une année difficile pendant laquelle les prix à la ferme ne parviendraient pas à rattraper la hausse incessante des frais de production.

"A cause de cette distorsion des prix, a-t-il dit, il faudra que les cultivateurs en aient pour leur argent chaque fois qu'ils dépenseront un dollar. Il leur faudra réfléchir beaucoup et planifier leur production avec soin."

Il a exprimé l'espoir que le Plan de